

Parcours migratoires et constructions identitaires en contextes francophones

Une lecture sociolinguistique du processus d'intégration de migrants africains en France et en Acadie du Nouveau-Brunswick

MOTS CLÉS

Migrants, Intégration, Francophonies (minoritaires), Représentations (linguistiques), Identités

Ce travail de recherche doctorale porte sur la construction des identités linguistiques dans les trajectoires migratoires et le rapport aux langues de populations originaires d'Afrique noire francophone au cours de leurs processus d'intégration en France et/ou en Acadie du Nouveau-Brunswick. Il se veut, comme son titre l'indique, une lecture sociolinguistique de ces différents processus à l'œuvre dans les contextes migratoires en général, et plus particulièrement dans ce cadre précis, dans des espaces francophones diversifiés.

Menée dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université de Moncton et l'Université François-Rabelais de Tours sous la direction respective des professeurs Didier de ROBILLARD et Annette BOUDREAU, cette recherche donne à voir des sociétés d'accueil très différentes voire largement opposées lorsqu'on les appréhende par le biais des situations sociolinguistiques qui les caractérisent : une francophonie majoritaire comme celle que représente l'Hexagone et une francophonie minoritaire constituée par la communauté francophone acadienne néo-brunswickoise. Elle repose ainsi sur une démarche comparée ayant pour but de chercher à comprendre comment et dans quelle mesure les migrants originaires d'Afrique noire francophone, au regard de leurs histoires de vies et de leurs parcours migratoires, s'inscrivent respectivement dans les contextes d'intégration particuliers que constituent l'Acadie du Nouveau-Brunswick et la France, en misant notamment sur leur identité et compétence francophones. La perspective « comparée » permet en effet de mieux discerner la dimension « francophone » de ces projets migratoires, puisqu'il s'agit d'une des principales composantes communes aux deux contextes, par ailleurs fort différents sur nombre d'autres points. Pour ce faire, la comparaison des parcours migratoires et des différents

positionnements identitaires induits par les enjeux soulevés de part et d'autre, s'effectue elle, plus précisément au niveau des sociétés d'accueil, entre le terrain acadien circonscrit par la ville de Moncton et le terrain français délimité pour sa part par la ville de Tours.

Cette recherche est basée sur une enquête sociolinguistique qualitative de type ethnographique qui s'articule autour de trois composantes : le recueil d'observables qualitatives au moyen d'entretiens enregistrés, le recueil d'observables documentaires et contextuelles et l'observation participante. Les entretiens sont principalement axés sur la construction de récits de parcours et de biographies langagières dont la finalité est de retracer, entre autres, l'évolution du répertoire linguistique de chacun des participants. Ce type d'entretiens, basé sur le modèle de l'entretien compréhensif¹, permet d'analyser les rapports que les migrants ont entretenus ou entretiennent encore avec les langues qui font partie de leur univers langagier (plus particulièrement les langues d'intégration, à savoir, le français et/ou l'anglais). Ces différentes langues en contact jouent en effet un rôle primordial dans leur construction identitaire et, partant, dans leur processus d'intégration à travers les choix de positionnements adoptés vis-à-vis des différentes communautés d'accueil.

L'enquête menée en Acadie du Nouveau-Brunswick souligne les enjeux et l'impact de l'intensification de la migration francophone dans une société anglo-dominante ; et ce, dans un contexte marqué – ce qui n'est pas le cas pour la France – par le développement d'une politique migratoire « d'attraction et de rétention des migrants »² au sein des communautés francophones minoritaires. Ce qui a pour effet de projeter par un effet miroir sur la situation hexagonale la question de l'intégration de populations non allophones à la société française – donc du paramètre « francophone » en termes de capital linguistique mobilisable par les migrants candidats à l'intégration – et par ricochet celle du poids du facteur linguistique dans les processus d'intégration. La thématique migratoire envisagée par le biais des contextes francophones diversifiés prend ainsi appui sur une réflexion et une analyse sociolinguistiques questionnant la

¹ KAUFMANN, J. –C., 2006, *L'entretien compréhensif*, Paris : Nathan.

² Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), 2003, *Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire*, www.cic.gc.ca.

relation complexe migration et construction / évolution des identités (celles des migrants mais aussi celles des espaces identitaires des différentes sociétés d'accueil).

Cette focalisation dans le cadre beaucoup plus englobant de la diversité des francophonies que les seuls contextes acadien et français hexagonal, loin de nier la part irréductible de la dimension comparative de cette recherche, permet, bien au contraire, de mettre l'accent sur les parcours de vie et de voir à travers eux comment les migrants originaires d'Afrique noire francophone caractérisée pour sa part par un contexte de pluralité linguistique inégalitaire – situation de diglossie où le français joue le rôle de langue dominante face aux diverses langues locales –, s'inscrivent respectivement dans ces espaces sociolinguistiques ayant la francophonie en commun mais où le français est tantôt dominant, tantôt dominé. L'idée, dans cette perspective, est d'appréhender les parcours migratoires des personnes interrogées en Acadie du Nouveau-Brunswick et en France à travers leurs relations complexes et évolutives vis-à-vis de la langue française pour tenter de mieux comprendre ce que signifie être francophone et/ou "se dire" francophone d'un espace à un autre.

La mise en regard des situations française et acadienne, inscrite dans la perspective holistique de la diversité de la francophonie, favorise une lecture inédite de chacune d'elles (l'une éclairant l'autre en fonction de ses spécificités), au niveau de leurs principaux points de divergences³. L'étude des positionnements identitaires et des rapports aux langues labiles de populations originaires d'Afrique noire francophone tout au long de leurs processus migratoires permet ainsi, en tant qu'élément commun aux deux situations, de faire bouger différentes catégories de part et d'autre ; et éventuellement d'ouvrir des pistes de réflexion sur les évolutions futures de la problématique migratoire dans les espaces francophones.

Le sujet spécifique de ce projet de recherche représente ainsi un attrait particulier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'un point de vue méthodologique et

³ Contexte francophone minoritaire/contexte francophone majoritaire ; politique d'attraction et de rétention des migrants / politique de régulation de l'immigration ; facteur « francophone », un capital linguistique significatif en Acadie / non spécifiquement significatif en France ; problématique linguistique de sauvegarde du français, cruciale pour la communauté francophone acadienne / secondaire au niveau de la société française ; problématique récente de l'immigration / problématique ancienne de l'immigration ; Etat fédéral canadien / Etat unitaire français ; unité nationale française / absence d'unité nationale acadienne ; contexte hexagonal qui serait situé au centre de la francophonie / contexte acadien à la périphérie de la francophonie ; passé colonial français / passé non colonial canadien ; etc.

épistémologique, il me permet de m'inscrire de plain pied dans le champ des études de recherches qualitatives à travers la relation particulière que j'entretiens avec ce terrain en tant que chercheure originaire d'Afrique noire francophone. La réflexivité et la question de la posture du chercheur dans sa recherche font en effet partie des principaux thèmes de réflexion développés par les qualitatistes, et le cadre de cette recherche offre une bonne matière pour l'analyse des enjeux de l'implication. Par ailleurs, la découverte d'un nouvel environnement, culturel, linguistique, institutionnel et scientifique, dans le cadre d'une thèse de doctorat menée en cotutelle, constitue une expérience riche d'enseignement en me faisant vivre une nouvelle forme de diversité. De plus, la dynamique et les enjeux de la diversité linguistique et culturelle constituent l'une des thématiques actuelles développées par la sociolinguistique, et la question des migrants ainsi que celle de la gestion qu'ils font de « leurs » langues et des langues des pays d'accueil est un excellent lieu d'observation de ces phénomènes.

Ce travail de recherche doctorale, par sa dimension comparative, se situe par conséquent au cœur de problématiques scientifiques actuelles, car il permet, de même que pour la question de l'implication du chercheur évoquée *supra*, d'examiner les conséquences de la diversité avec l'intensification des mouvements migratoires Sud/Nord, notamment vers le Canada. L'intérêt scientifique d'une telle thématique repose également sur le fait que la problématique migratoire comporte de nombreux enjeux, linguistiquement et socialement pertinents, dans une société où les échanges transnationaux⁴ tendent à se globaliser et où les situations de contacts interculturels deviennent de plus en plus importantes. Il n'est donc pas inintéressant de se pencher sur le parcours de ces populations en déplacement, d'un continent à l'autre (Afrique, Europe, Amérique), marquant ainsi de leur sceau le visage d'une forme de migration en pleine mutation.

⁴ Je fais ici allusion à la mondialisation et à l'intensification des déplacements de populations d'un pays à l'autre, d'un continent à un autre, induisant des rapports différents au sentiment de « nationalité » ou « d'identité nationale » par la démultiplication des appartenances identitaires possibles pour un même individu.